

Le nombre des employés publics qui était de 480, en 1873, à la fin de l'administration libérale, s'est élevé, en 1885, à 1,180.

C'est une augmentation de 65 pour cent.

Une autre dépense colossale est celle que les ministres toriens font peser sur la Confédération pour leurs frais de voyage.

Personne ne se figurerait que depuis 1878 jusqu'en 1885, les frais de voyage des ministres se sont élevés à \$194,884.

Cette dépense représente :

Par an .....	\$27,840,00
Par mois .....	2,320,00
Par jour.....	89,00
Par heure .....	8,90
Par minute .....	0,15

Le peuple canadien apprendra sans doute avec quelque surprise, que les ministres, indépendamment de toutes les autres faveurs dont ils jouissent, dépensent rien qu'en frais de voyage près de **9 piastres par heure**, alors qu'un ouvrier a tant de peine à gagner \$1.50 par jour.

Si l'on pense que parmi ces voyages qui ont coûté si cher aux contribuables, il faut compter tous ceux qui ont été faits par MM. Chapleau, Caron et Langevin pour se rendre d'Ottawa à Québec et pour conspirer contre l'indépendance de notre gouvernement provincial, les contribuables penseront sans doute qu'il est pénible de payer une somme aussi considérable pour permettre aux ministres fédéraux de réduire à néant les prérogatives des provinces.

Du reste, nous ne citons le fait des frais de voyage des ministres qu'à titre d'illustration.

En examinant avec soin les différents chapitres du budget on retrouverait les mêmes extravagances dans chacun des articles dont il se compose.

La caisse publique est ouverte à toutes les dilapidations.

Il en sera ainsi tant que nous vivrons sous un régime de fraude et de corruption.

Il appartient aux électeurs de mettre fin à ce régime scandaleux et de déclarer par leur vote, qu'ils entendent restaurer dans l'administration publique le bon sens et la probité.